[Texte]

reach out to those people? Do you represent them? Do you help them apply for their status and so forth? Do you have a way of contacting and communicating with that group?

Mr. Manual: Most of that is usually handled by the membership clerks in the existing band offices by maintaining contacts through the education workers in the communities. It is not really dealt with too much through the Tribal Council. But there is a system being set up in B.C. where we have organizations and even representation on tribal councils from the city of Vancouver. They have chapters or units.

Mr. Wenman: In some areas of Canada we notice that once people regain their status they automatically gain band registration. How do you handle that? Of those who have regained their status and have asked to return, have you given all of them registry—those who have requested it—or have you turned some down?

Chief LeBourdais: I believe that is the reason membership codes were done up, in order that people who are eligible to come back on a reserve are accepted. We have no control over who comes back on the reserve. That control is done here. Anybody can apply to get on our reserve. We do not even know who they are, and we have written letters asking how many people we have so we can project.

A survey was requested by the Department of Indian Affairs to see what kind of housing we are going to need and what education needs are going to be for the next 20 years, but we cannot do that when we do not know exactly how many people are coming into our band. If we could project that, possibly we would have an idea.

Mr. Wenman: We have the same trouble determining how much is enough when we do not what we have to deal with, because we do not know how many people or anything else.

Chief LeBourdais: That is right.

Mr. Pietz: Do you think people want to come back?

Chief LeBourdais: Obviously they want to come back. I do not know how many thousand applications are in right now.

Mr. Pietz: Into your band?

. 1625

Chief LeBourdais: If you want to use my band for an example, we have 49 members right now: 7 applications have gone through, so that is a 14.9% increase to our band. We phoned Ottawa last week and found out that there are 20 applications to come on our band. That is a 54% increase in our population.

[Traduction]

Les aidez-vous à faire la demande pour l'obtention de leurs droits? Avez-vous le moyen de les contacter ou de communiquer avec eux?

M. Manual: Tous ces détails sont la responsabilité des commis à l'appartenance dans les bureaux actuels de la bande et ils maintiennent des contacts par l'intermédiaire des éducateurs de la collectivité. Cela ne relève pas vraiment du Conseil de tribu. En Colombie-Britannique, il existe un mécanisme qui permet à des représentants de la ville de Vancouver de siéger aux conseils de tribu. On a prévu des unités ou des chapitres.

M. Wenman: Dans certaines régions, on a constaté que quand les gens recouvraient leur statut, ils obtenaient automatiquement l'inscription sur les listes de bandes. Comment cela se fait-il pour vous? Ceux qui ont obtenu leur statut, qui ont demandé à revenir dans la réserve, ont-ils été inscrits sur le registre? Je pense ici à ceux qui en auraient fait la demande. Le leur avez-vous refusé?

Le chef LeBourdais: C'est précisément pour cela qu'on a prévu des règles d'appartenance, afin que les gens qui sont admissibles pour revenir dans la réserve soient acceptés. Nous n'avons pas le moyen de contrôler qui revient dans la réserve car c'est ici que ce contrôle s'exerce. N'importe qui peut demander à revenir dans la réserve. Nous ne savons pas qui ils sont, et nous avons écrit des lettre au ministère afin de savoir à combien de gens nous devons nous attendre, pour pouvoir prendre des dispositions.

Le ministère des affaires indiennes a demandé qu'on fasse une enquête afin de voir quel genre de logement était requis et quels allaient être les besoins en éducation, au cours des vingt prochaines années, mais nous ne pouvons rien faire tant que nous ne savons pas exactement combien de gens viendront se joindre à notre bande. Si nous avions ces renseignements, nous pourrions répondre.

M. Wenman: J'éprouve la même difficulté quand il s'agit de déterminer quel budget sera nécessaire ne sachant pas de combien de gens il s'agit.

Le chef LeBourdais: Absolument.

M. Pietz: Pensez-vous que les gens veulent rentrer dans la réserve?

Le chef LeBourdais: Tout porte à croire que oui. Je ne sais pas combien de milliers de demandes ont été déposées jusqu'à présent.

M. Pietz: Vous parlez de votre bande?

Le chef LeBourdais: Prenons par exemple ma bande. Actuellement elle est formée de 49 membres et 7 demandes ont été retenues, ce qui signifie une augmentation de 14,9 p. 100. La semaine dernière, nous avons téléphoné à Ottawa et nous avons découvert qu'il y a encore 20 demandes qui ne nous sont pas encore